



## JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX No. 20 RUE STE. THERESE.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL,

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

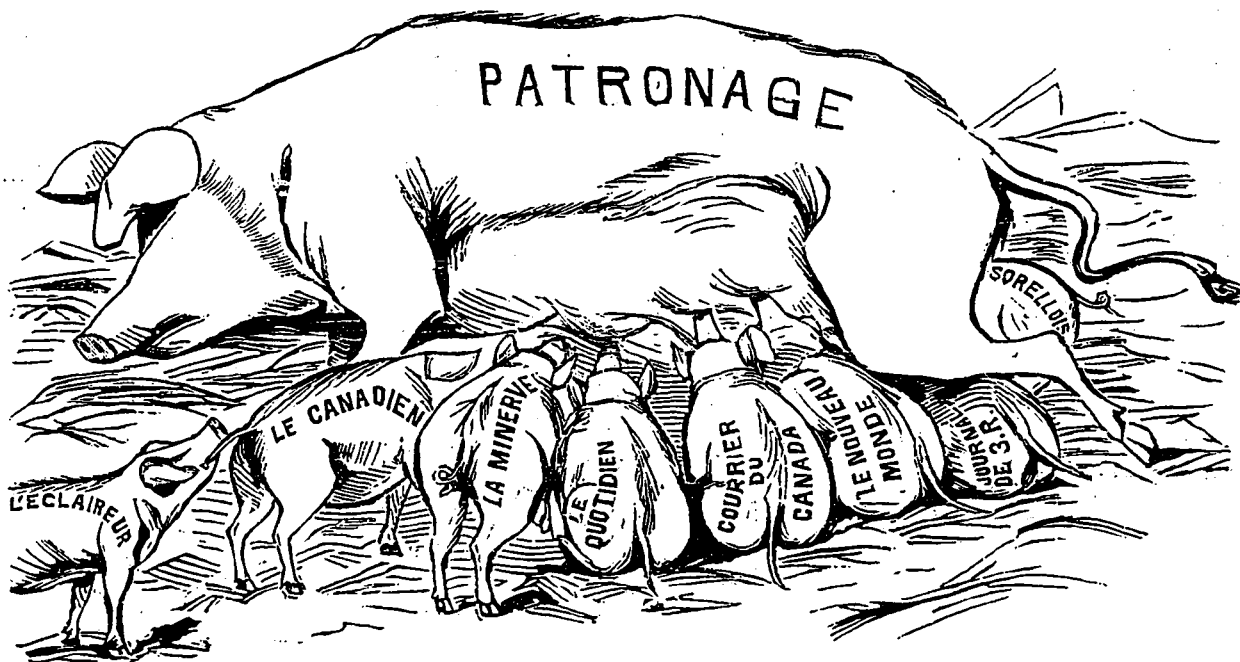
VOL I. No. 20.

MONTREAL, 6 MARS 1830.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



### LE PATRONAGE A QUEBEC.

Lord Brougham a dit dans un de ses discours à la Chambre des Communes en Angleterre :— Lorsqu'une truie donne naissance à des petits cochons, le premier soin du petit porc en venant au monde est de se lancer sur un tétou qu'il garde en pleine propriété. Il ne le change jamais, il le reconnaît toujours. Quelque fois il arrive que la truie a plus de petits cochons qu'elle n'a de tétous. Alors le dernier arrivé suce la queue de ses frères jusqu'à ce qu'il périsse de faim.

Voyez donc ce qui se passe à Québec. Ce pauvre Eclairer! personne ne lui cédera sa place. Il est attaché à la queue du Canadien (20 cts. dans le dollar.)

## Feuilleton

### Les Mysteres de Montreal.

ROMAN DE MŒURS.

PAR M. LADEBAUCHE.

(Suite.)

VII

CLEOPHAS DEVANT LE RECORDER.

Lorsque le désordre causé par l'évanouissement d'Ursule, fut calmé, son Honneur après avoir oui le plaidoyer de M. Piton, prit la parole :

Prisonniers dit-il, ce n'est pas la première fois que vous paraissiez devant la Cour.

Vous Cléophas Plouf, vous méritez une sentence sévère. Il y a qu'un autre animal dans la ville qui se met dans le même état où vous avez été trouvé la nuit dernière, ça, c'est un cochon. Pendant que vous étiez ivre vous avez troublé la paix en vous battant avec votre ami. Je vous condamne à \$5 ou un mois de prison aux travaux forcés.

Vous Bénoni Vaillancourt, vous êtes connu de la police comme étant un "vagrant" ne voulant pas travailler et sans moyens apparents de gagner votre vie. Vous êtes aussi coupable que l'autre prisonnier. Je vous condamne à \$5. ou un mois. Emmenez-les.

Les deux prisonniers furent re-

conduits dans la chambre d'attente.

La sentence qui venait de les frapper avait opéré un rapprochement entre les deux ennemis.

Ils causèrent ensemble du résultat de leur procès. Bénoni prit la parole le premier.

"Le vieux a été dur pour nous autres. Il me semble qu'il aurait pu nous donner \$1. ou huit jours.

—C'est ce maudit constable qui a juré trop fort. Si jamais je mets la main sur Bellobôbine, je lui casse le trougnou.

—On descend tout de même chez Payette. On n'a pas c'te tête.

—Fais en pas de cas.

—C'est le skelly quo je trouve pas ragotant. Casser de la pierre, il parait que ça force pas.

La conversation des deux condamnés fut interrompue par l'entrée du Sergent Droyfus, qui appela Cléophas Plouf.

Avancez par ici, Plouf, votre femme va payer votre amende.

Cléophas suivit l'officier qui le conduisit devant le comptoir dans le greffe du Recorder, Scholastique était là.

Elle venait de payer l'amende de son époux perfide.

Le Greffier lui avait donné un reçu qui lui permettait de faire remettre son mari en liberté.

Scholastique se tourna et en voyant Cléophas ?

—Tiens, c'est toi! Eh visago d'homme sans cœur! J'ai payé ton amende. Que vas-tu faire à présent? Je suppose que tu vas continuer à l'ôfer.

—Scholastique, répondit Cléophas touché par la générosité de sa femme, Scholastique, je vois que je me suis mal conduit. Scholastique, je t'écouterai. Je travaille-

rai à n'importe quoi pour faire vivre notre famille. Je te l'assure, ma grande conscience du Bon Dieu.

—Je t'ai pardonné encore une fois, Cléophas. Tu vas venir rester avec ta famille. J'ai loué une maison dans la rue Campeau et je gagne déjà assez d'argent pour faire vivre nos huit enfants. Je vas en journée et je lave pour plusieurs maisons de la rue Ste. Catherine. Hourra, viens-tu ? J'ai hâte d'arriver, les enfants sont seuls à la maison.

Les deux époux réconciliés se dirigeaient vers la porte du greffe lorsqu'ils virent sur un banc une jeune fille voilée qui poussa un soupir et s'exclama :

—O Cléophas !

Scholastique pâlit et se mordit la lèvre.

Cléophas eut une espèce d'éblouissement et dut appuyer une main sur le comptoir pour ne pas tomber.

C'était Ursule qui disait un dernier adieu à son sauveur.

Elle releva son voile et laissa voir à Scholastique les ravages horribles de la picotte sur sa figure.

Scholastique en la voyant serra le bras de son époux et lui souffla à l'oreille :

—Viens, mon ami, si tu m'aimes réellement, tu ne parleras jamais à cette peau-là.

Cléophas maîtrisa son émotion du mieux qu'il put. Il tourna le dos à Ursule et sortit du greffe avec Scholastique.

Le couple réconcilié sortit du soubassement de l'Hôtel de ville au moment où les prisonniers montaient dans la voiture de la corporation pour se rendre à l'Hotel Payette.

Scholastique et Cléophas se rendirent dans leur logement sur la rue Campeau.

Cléophas reprit courage et se mit en quête d'ouvrage.

Il alla trouver l'échevin Thibault qui lui fit obtenir un emploi temporaire dans le bureau de santé.

(Fin du Prologue.)

## LE VRAI CANARD.

MONTREAL, 6 MARS 1880.

### CONDITIONS :

L'abonnement pour un an est de 50 centins payable d'avance, pour 6 mois 25 centins.

Le Vrai Canard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

20 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. Greenbacks reçus au pair.

Adresse :

H. BERTHELOT & Cie  
Boite 2144 P. O. Montréal.

### NUMEROS EPUISÉS.

Il ne nous reste plus une seule copie des Numéros 19, 20, 23 et 27 du Vrai Canard. Ainsi inutile de venir les demander au bureau.

Notre rédacteur étant sérieusement malade depuis quinze jours et retenu dans ses appartements, nos lecteurs nous excuseront cette semaine si nous ne leur donnons pas un grand article éditorial politique ou une correspondance de Ladébauche. Nous espérons que la semaine prochaine tout ira comme sur des roulettes.

### LA FORME DU PIED.

Je suis étonné que l'on ne se soit pas occupé plutôt de ce problème. L'étude de la régénération du pied humain me paraît mériter la sérieuse attention de tous les gens de goût.

En effet, à quoi se sont appliqués jusqu'ici les bottiers ?

Uniquement à donner à nos pieds tantôt la forme d'une cuiller à pot tantôt celle d'un chausson aux pommes.

Rien ne me rappelle moins le galbe d'un pied que celui d'une botte.

Aujourd'hui, les cordonniers propagent des chaussures à bouts pointus que l'on croit destinés à empaler les gens avec qui l'on a des difficultés.

Demain, ils les confectionneront à bouts larges et patauds comme si elles devaient recevoir, avec le pied que l'on met dedans, le mouchoir de poche, le porte-monnaie et la blague à tabac.

Il serait bon d'en finir une bonne fois avec ces absurdités, auxquelles nous devons tous une affreuse dégringolade et des légions de cors.

Le jour où les bottiers voudront bien prendre la peine de se fourrer dans la tête que, pour faire une enveloppe normale au pied, il n'est pas nécessaire de la tailler sur le patron d'un étui à clarinette ou d'une boîte à violon, sera un beau jour pour l'humanité.

### LA MODE

La mode est le tyran des femmes et la terreur des hommes. — Cependant, toute règle souffre exception. N'est-ce pas une grande amélioration chez le beau sexe que le vêtement court pour la vue d'autant plus qu'il peut par ce moyen produire un de ses charmes ? je veux dire de mignons petits pieds qui certes pour plusieurs feraient envie à plus d'une duchesse.

Qu'il est ridicule de soulever un nuage de poussière qui aveugle ceux qui ont le désavantage d'avoir une dame qui met sa gloire à balayer un trottoir. La propreté y gagne beaucoup à cette innovation, et généralement parlant elle a été bien accueillie.

CHARLES ADAM.

### UNE INNOVATION.

Quand il fait froid, on a toujours la roupie au nez. Mais comme il gèle, on évite de sortir ses mains des poches du pardessus, et on préfère, au moyen d'un reniflage énergique, faire descendre le liquide qui encombre les fosses nasales

jusqu'au fin fond de l'œsophage. Ça n'est pas bon et c'est sale.

Le chef de police, sur l'avis du comité municipal, vient de faire tendre des draps aux coins des rues, et un constable de police uniquement employé à ce service, est chargé de moucher dans ces draps, tous les passants. On appelle ces draps "les mouchoirs nationaux". Ceux qui seraient trop dégoutés pour consentir à se moucher dans ces mouchoirs communs, pourront prier le constable de leur appuyer l'index sur une narine; au moyen d'un viril refoulement d'air par l'autre narine ils pourront se soulager et envoyer le jet sur les vêtements des autres mouchés.

C'est un passe-temps.

Quant à la police, elle y trouvera son compte, car l'agent pourra ainsi dévisager tous les gens suspects. Nos compliments aux édiles et à M. Thibault.

P. S. — Ah ! j'oubliais de vous dire qu'on pourra patiner sur les mouchoirs nationaux quand ils auront gelé partout.

### M. Prudhomme au Tribunal.

Le Président. — Le témoin Prudhomme !

(Le témoin dépose son chapeau sur un banc, s'avance avec sa canne à la main, et répond à toutes les questions d'une voix forte et sonore.)

Le Président. — Votre nom ?

M. Prudhomme. — Joseph Prudhomme.

Le Président. — Votre état ?

M. Prudhomme. — Professeur d'écriture, élève de Brard et Saint-Omor, expert assermenté près les Cours et Tribunaux.

Le Président. — Lèvez la main.

M. Prudhomme. — De tout cœur.

Le Président. — Vous jurez et promettez de me dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ?

M. Prudhomme. — Je le jure devant Dieu et devant les hommes.

Le Président. — Êtes-vous parent ou allié du prévenu ?

M. Prudhomme. — Je pourrais l'être, je ne le suis pas; tous les jours, on voit, dans les familles les plus respectables, des scélérats, des intrigants, des...

Le président, l'interrompant. — Taisez-vous. Tournez-vous du côté de MM. les Jurés.

M. Prudhomme. — Messieurs, votre très humble et très obéissant serviteur.

Le président. — Faites votre déposition.

M. Prudhomme. — En ma qualité de professeur en fait d'écriture. Messieurs, je dois donner mes soins à tous les sujets de l'un et de l'autre sexe, indifféremment, qui me sont confiés. Jean Hiroux fut de ce nombre. Il était nouveau, à la mode de Brotagne, d'un nommé Trochant ou Trochet, qui l'avait fait venir à Paris, la moderne Athènes, le centre des arts et de la civilisation, cette sultane qui...

Le président. — Vous vous éloignez de la question.

M. Prudhomme. — J'y reviens, puisque vous semblez le désirer. Je mis tous mes soins à me rendre digne de la confiance que le nom-

mé Trochant ou Trochet, son oncle, comme je viens d'avoir l'honneur de vous le dire, à la mode de Brotagne, avait mise en moi. Vain espoir ! efforts superflus ! j'en fus pour mes peines. A la fin, convaincu de la stérilité du sol qu'il m'avait été donné de fertiliser, je le rendis à qui de droit :

Jean s'en alla comme il était venu.

Je l'accompagnai de mes vœux. De retour aux lieux qui l'avaient vu naître, arriva cette époque où l'homme qui trop longtemps opprima la France, celui dont l'ambition insatiable, immodérée, trouva...

Le président. — A la question, à la question.

M. Prudhomme. — Pardon, premier président; pardon, messieurs les jurés... Cette époque où celui que la pudeur me défend de nommer, celui dont les mères de familles...

Le président. — Je vous prie de ne pas vous écarter...

M. Prudhomme. — Oui, premier magistrat, dont les mères de famille ont longtemps déploré la venue, fit quitter à Jean Hiroux sa terre natale; il porta le mousquet on qualité de conscrit...

Le président. — Quand l'avez-vous revu ?

M. Prudhomme. — Un jour, je me promonnais sans savoir où j'allais, en pensant à toute autre chose, quand je vis venir à moi mon ancien disciple. Sa mise était celle de la non-fortune, celle de l'indigence. Il se fit reconnaître à moi. Je lui dis que oui, que je me remémorais, autant comme possible par le libertainage; et ce fut alors qu'il eut recours à ma bienfaisance. Je tirai ma bourse de cette culotte. Je me rappelle ce fait comme aujourd'hui. J'en retirai cinq francs en lui adressant ces paroles: "S'ils peuvent parvenir à ton bonheur, sois-le." Il les prit et je me dérobai à sa gratitude.

Le président. — Vous ne lui adressâtes pas de questions sur sa position ?

M. Prudhomme. — J'eusse craint de le blesser dans son amour-propre, monsieur le magistrat.

Le président. — Avez-vous encore quelque chose à dire ?

M. Prudhomme. — Voilà tout ce que je peux, je dois, ce qu'il est de mon devoir de dire pour éclairer la justice.

Le président. — Allez à votre place.

M. Prudhomme, d'un ton solennel. — Je saisis avec empressement cette occasion, messieurs, pour consacrer à la France entière, à l'Europe et à l'univers, ici rassemblés dans vos membres, mon attachement sans bornes au roi...

Le président, l'interrompant. — Allez à votre place.

M. Prudhomme. — Au roi, à la gendarmerie...

Le président. — Taisez-vous.

M. Prudhomme, avec feu. — Tout ce qui peut contribuer à notre bonheur, le roi, les autorités constituées, la gendarmerie... et son auguste famille.

Le président. — Hussier, faites sortir le témoin.

M. Prudhomme.— Je le dirais dans les bras du bourreau. Vive le roi, la gendarmerie ! (Plusieurs huissiers le font sortir de la salle au milieu des rires prolongés de l'auditoire.)

**GEOGRAPHIE POUR RIRE.**

**LE CANADA.**

Le Canada est borné, aussi borné que l'intelligence de ses élections.

**POPULATION.**

Elle se compose d'individus de cinq sexes différents. Le sexe masculin, qui est laid ; le sexe féminin qui est beau ; le sexe agénaire qui n'est plus bon à grand'chose :

**PRODUCTIONS**

Le sol produit abondamment des patates, du sucre du pays, des téléphones, de la graine de niais et des locomotives de chemins de fer.

Les feuilles des arbres y sont généralement vertes, et les feuilles politiques sont rouges, bleues, panachées, ou couleur de bave de chien enragé, telle que celle intitulée le Canadien.

**EUROPE**

L'Europe est baignée par l'Océan, la mer Méditerranée et la mère Moroaux. Il y avait anciennement la mère Michol, mais depuis qu'elle a perdu son chat on n'en parle plus.

**COMMERCE**

Quelques nations pratiquent entre-elles le libre échange : malheureusement, ça ne se fait pas entre particuliers, sans ça il y a longtemps que j'aurais échangé ma position contre celle du ministre des finances.

**HOMMES ILLUSTRES,**

Le plus grand homme des temps anciens est un bêta, puisqu'à Athènes on disait de lui : Quel sot long !  
Le plus grand homme des temps modernes, c'est Charlemagne, vu qu'il avait six pieds.

**ASIE.**

Une partie de l'Asie n'est pas encore émancipée, c'est l'Asie..... mineure.

Les habitants de cette contrée ont l'habitude d'épouser plusieurs femmes. On prétend que c'est pour tâcher d'en trouver une bonne sur la qualité.

**CHINE:**

Vaste contrée ou lorsqu'elles voient leurs époux se baigner dans le fleuve Jauno, toutes les Chinoises rient.

On y fabrique des crêpes. C'est un mets composé de farine, œufs et sucre avec lequel on fait de très belles robes.

**PERSE.**

Cette contrée est gouvernée par un schah, dont la fête se célèbre à la mi-août. Mais comme il a droit de vie et de mort sur ses sujets, je préfère et de beaucoup mettre une pièce de vin en perço quo d'y mettre les pieds.

**INDE.**

Ce pays offre cela de particulier, que l'Inde est en Asie tandis que



**UNE TRAGEDIE CHEZ DOMME !**

DOMME en se mettant à table le soir de la votation, constate que pendant la journée on a vidé le sucrier. Le candidat malheureux tombe en pamoison à cette terrible découverte.

les Indiens sont en Amérique. Pour les Indiennes, on les rencontre dans tous les magasins de nouveautés.

**COMMERCE.**

Dans certaines parties du pays on peut acquérir une femme en toute propriété pour trente soas. La chair n'y coûte pas cher.

**PENE EN GACHE**

Est-ce moi que Monsieur appelle ?  
—Oui, c'est vous. Prenez cet argent, Vous allez acheter, Marcelle, Une serrure pour mon banc, Pour la poser, chose légale, Vous enverrez Monsieur Moreau : Mon banc est à la cathédrale, Tenez, voici le numéro.

Il est temps que je mette un terme, Au sans-gêne de tout chacun : C'est à clé que mon banc se ferme, Et bernique, gens du commun ! Mendians, personnes grossières, Retirez-vous, mes beaux coussins Ne sont pas là pour vos derrières, Rentrez-donc dans les bancs voisins.

Ce siège est à mes deux jumelles ; Ma famille seule pourra Dans mon banc frotter les semelles, Sur le tapis qu'on y mettra, Mes riches coussins de moquette, Nous serons seuls votre fardeau ; Que nul autre s'inquiète, D'y venir coller son arceau.

CANAL.

Trois-Rivières, 26 Janvier 1880.

**ÇA PORTE BONHEUR.**

Sur la ligne du Nord, dit-on, Un banquier, tout seul en wagon S'en allait sans doute en Belgique ; On suppose qu'il s'y rendait pour une affaire magique !

Serait-ce la marche du train ? Tout à coup un violent chagrin Pâlit notre homme et le torturo ; Loin de la station, hélas ! Comment faire... on ce mauvais cas !..... Des gouttes perlaient sa figure !

Mais aussitôt il se disait Qu'une casquette suffisait,

Pour voyager... Oh ! quelle transe !... Vivement pressé de nouveau, Le financier prit son chapeau. Et lui confia ses souffrances.

Plus calme, il allongeait les bras Pour jeter sans plus d'embarras, Au vent son couvre-chef qui brille, Quand un contrôleur assez doux Lui dit : "Ce serait mal à vous D'inquiéter votre famille."

" On lui portera ce chapeau, Ramassé tout près d'un poteau ; Vos parents, à cette nouvelle, Flaireront un malheur affreux, " Ets'écrieront : Le malheureux, " Il s'est fait santer la cervelle !"

Bon époux et père excellent, Notre banquier, homme prudent Sentait la raison qui s'impose ; Au contrôleur donnant cent sous : " Tournez le sens dessus dessous....." Il y restait fort peu de chose.

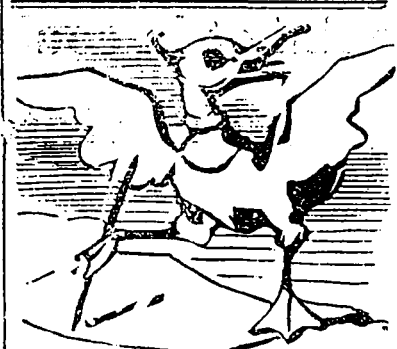
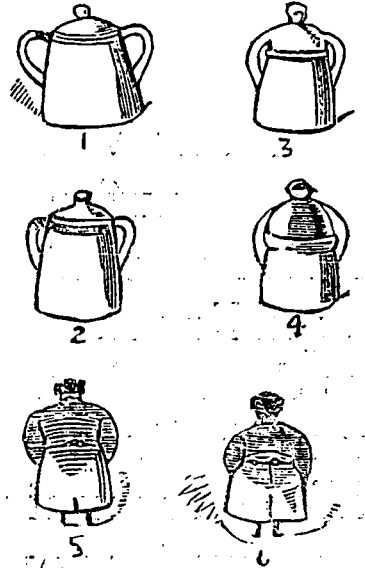
En décidant que sa coiffure, Malgré l'état de sa doublure, Pouvait encore lui faire honneur, Le financier ne fut pas bête : Ça ne peut pas nuire à la tête, Puisqu'aux pieds ça porte bonheur !

PHENOL.

Mme C..., une invalide de la galanterie, est affligée d'un fils des plus majeurs, qui ne demande qu'à faire enrager sa mère. Tous deux furent cités comme témoins, récemment, devant le tribunal civil. Après leur avoir fait prêter serment, le président s'adressant à la dame :  
—Quel est votre âge ?  
—Trents ans, répondit-elle en minaudant !  
—Et le vôtre, monsieur ?  
—Oh ! moi, riposta le fils de façon à être entendu de tout le monde, j'ai juste un an de plus que ma mère.

**SIX DEGRÉS DE TRANSFORMATION**

Comment d'un sucrier on peut faire un candidat aux honneurs civiques à Montréal Suivez l'ordre des chiffres. S. V. P.



**COUACS.**

Entre Marseillais :

—Té, mon bon, la çoso était si tellement effroyable que les couacs n'en dressèrent dessus la tête.  
—Eh bien, moi, mon cer, zai vu plus terrible que cela. A tel point que c'est ma tête qui se dressa sur mes ceveux.

\*\*\*

Voici une cause difficile que nous recommandons à l'attention de nos avocats.

La grève de Caughnawaga est une commune.

La vache de X... y pait en toute liberté.

Z... a un chalard qu'il amarre au rivage à l'aide d'une corde de foin attaché à un pieu.

La vache de X... en allant s'abreuver à la rivière monte dans le chalard de Z... et avant d'en sortir elle dévore la corde de foin.

Le chalard s'en va à la dérive, la vache dedans. Il gagne le large, est emporté par le courant et se perd avec la vache dans les rapides.

X... poursuit Z... pour la porto vache, pour avoir amarré son chalard avec du foin dans un endroit fréquenté par les vaches.

Z... poursuit X... pour la valeur de son chalard dont la porte a été causée par conduite irréfléchie de la vache.

Un an d'abonnement gratis à celui qui nous fera parvenir le meilleur plaidoyer dans une de ces causes.

# DEUIL.

## CONSIGNATION.

Nous venons de recevoir par le dernier Vapeur, des célèbres manufactures Londrill, Wulf & Co., de Bradford, Angleterre, et Bechard, Duluy & Cie., de Lyon, France, pour lesquelles nous sommes agents, 38 caisses de leurs superbes tissus de deuil qui sont maintenant installés dans leur département à l'inspection du public. De plus 5 caisses de crêpes de différentes maisons européennes. Ces crêpes ont été choisis sur commandes toutes spéciales remises aux agents. Rien n'égale le fini et la couleur inaltérable de ces marchandises.

Une visite est respectueusement sollicitée.

### DUPUIS FRERES,

No. 605. RUE STE. CATHERINE,

Coin de la Rue Amherst, à l'Enseigne des "DEUX BOULES NOIRES," Montréal.

Dommo est un modèle d'économie. Il y a quelque temps il eut l'idée d'avoir une basse-cour,

Il s'acheta une demi-douzaine de poules et une demi-douzaine de canards.

La première fois qu'il leur servit du grain, il constata que les canards avec leurs becs plats et allongés absorbaient la pâtée beaucoup plus vite que les gallinacées.

Que fit-il?

Il lima le bec des canards et l'amincit en pointe de manière à ce qu'ils ne pussent plus consommer les grains plus rapidement que les poules.

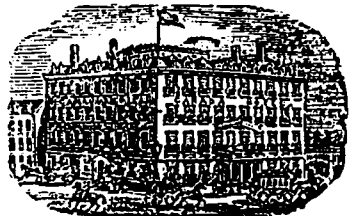
#### \* \* \* ENIGME.

Je suis un invisible corps.  
Qui des bas lieux tire mon être ;  
Et je n'ose faire connaître  
Ni qui je suis, ni d'où je sors.

Quand on m'ôte la liberté,  
Pour m'échapper prise d'adresse ;  
Et deviens femelle traitresse,  
De mâle que j'aurais été.

Solution du dernier problème :  
\$1,342.177.28.

### Hotel du Canada



RUE ST. GABRIEL, Montreal,  
A. BELIVEAU, Propriétaire.

#### PROBLEME.

Je donne \$1 00 à quelqu'un, lui disant de m'acheter 100 têtes de bétail, en payant les bœufs \$10, les vaches \$3 et les veaux (pas politiques) 50 cts. combien de bœufs, de vaches et de veaux m'achotera-t-il?

M. Adélar Charpentier, est notre seul agent à St. Hyacinthe.

RESTAURANT DU CHIEN D'OR.— Cet établissement est situé au No. 920, rue Ste. Catherine. Son propriétaire, M. Jos. Morache, a voulu en faire un restaurant de première classe. On n'a qu'à y entrer pour se convaincre du fait. Les liqueurs les plus fines s'alignent sur les tablettes et vous donnent malgré vous une envie de les goûter à laquelle vous ne sauriez résister. M. Jos. Morache est avantageusement connu et c'est une garantie que son établissement sera bien tenu.

ESPRIT D'ENTREPRISE.— M. Charles Mounier, propriétaire du bel étal de boucherie au coin de la Côte St. Lambert, et de la rue Craig, et du magasin populaire d'épicerie au coin des rues Vitre et St. Dominique, a un téléphone dans son établissement qui est d'une grande utilité pour ses clients. Toute personne locataire d'un téléphone Edison peut communiquer avec M. Ch. Mounier et lui donner ses commandes sans sortir de chez elles. Tout est de première classe chez Mounier.

AGENCE EE LOWELL. — M. O. E. Baril, est notre agent à Lowell, Mass.

AU SAULT.— En vous promenant hors de Montréal, n'oubliez pas d'aller à l'Hôtel Lajeunesse au Sault ou Récollet tenu par J. B. Péloquin. C'est l'établissement de ce genre le plus riche qu'il y ait dans la Puissance. Salons privés meublés avec luxe, pianos, grandes Salles pour danses et réunions d'amis. Vins, liqueurs et cigares de première qualité. Service fait avec promptitude et politesse. Prix modérés.

#### FEUILLETON ILLUSTRÉ

Journal hebdomadaire paraissant le Jeudi.

Cette feuille exclusivement littéraire et unique dans son genre au Canada, contient huit grandes pages de feuilleton qui sont et seront toujours des plus émouvants et des plus moraux.

Nous enverrons, *gratis*, un numéro spécimen à toute personne qui en fera la demande.

Les personnes disposées à prendre une agence voudront bien référer au FEUILLETON ILLUSTRÉ pour les conditions.

Abonnement : par an, \$1.00 ; six mois, 50 cts ; trois mois, 25 cts.

Houle & Cie., Propriétaires.  
Adresse : Boîte 1986 B. P.

S. GOLTMAN,  
Marchand-Tailleur  
No. 424, RUE NOTRE-DAME.

Confections d'habillements sur commandes.

Spécialités de Tweeds de luxe importés directement des fabriques les plus renommées d'Ecosse et d'Angleterre.

Satisfaction garantie aux clients.  
PRIX MODERES.

#### QUILLES! QUILLES!

Rien n'est plus fortifiant pour la santé qu'une bonne partie de quilles. Allez au

#### BOWLING ALLEY DE

#### J. B. EMOND

No 272, Rue St. Laurent.

Cet établissement est tenu sur un pied aristocratique et n'est fréquenté que par l'élite de la société. Les tables sont dans la meilleure condition.

PRIX MODÉRÉS.



#### LA MUSE POPULAIRE

(CHANSONNIER NOTÉ.)

#### 2<sup>me</sup> LIVRAISON

Prix : 25 Cts ; Etats-Unis, 35 Cts.

Chaque Livraison contient 104 pages. En vente chez tous les principaux Libraires du pays. S'adresser à

#### A. FILIATREULT,

151, RUE STE. ELIZABETH MONTRÉAL.

#### MUSIQUE NOUVELLE.

La Fleur du poète, — Romance - 35c  
Viellard et Souvenir, - 35c  
ALICE, Valse pour piano, - 75c

ERNEST LAVIGNE,  
Editeur et Importateur de Musique, Instruments, etc.

237 Rue Notre Dame,  
"Expédié Franc de Port."